

« La pollution de l'eau n'est pas là où l'on croit »

EMMANUEL FERRAND (ALLIER, [HTTP://EMMANUELFERRAND.BLOGSPOT.FR/](http://EMMANUELFERRAND.BLOGSPOT.FR/))

Lorsqu'on parle pollution de l'eau, invariablement, on montre du doigt l'agriculture ou l'industrie. Mais sait-on que les principaux pollueurs sont le simple particulier et les collectivités ? C'est pourtant bien la réalité et le rapport du conseil général de l'Allier pour l'année 2013 révèle cette évidence. En matière d'assainissement, dans ce département, notre pollution totale représente 143 000 équivalent-habitants (1), soit 521 tonnes d'azote rejetées, ce qui représente 52 semi-remorques d'engrais agricole.

Certes, les équipements d'assainissement sont performants et en sous-capacité par rapport à la charge polluante à traiter, mais le problème vient des réseaux en mauvais état qui collectent et transportent la pollution vers les stations de traitement. Seulement 44 % de la charge polluante sera traitée, le reste s'évanouira dans la nature et viendra polluer le milieu naturel, et ceci rien que pour l'assainissement collectif, souvent à proximité des cours d'eau puisque c'est là que sont les villes. En matière d'assainissement individuel, le constat est moins catastrophique car la pollution est plus diffuse, mais 15 à 20 % de ces installations polluent clairement le milieu naturel. Il y a aussi les boues des stations d'épuration qui sont épandues sur les terres agricoles, et si des analyses prouvent leur pouvoir fertilisant, rien n'empêche de penser qu'il pourrait exister des inconnues quant à leur contenu.

Ces chiffres ne sont qu'à l'échelle de l'Allier, un département de 350 000 habitants. Imaginez au niveau de la France et dans des départements très urbanisés ce que cette pollution peut représenter. J'ai évoqué ici le cas de l'azote comme polluant, mais pour le phosphore c'est pire, et je ne parle même pas des micropolluants.

Alors, de temps en temps, remettre les pendules à l'heure fait du bien. La pollution peut venir de l'agriculture ou de l'industrie, souvent par de mauvaises manipulations tant la technique permet aujourd'hui d'ajuster au plus près du besoin, mais elle vient bien davantage de nous tous et du manque de moyens que nous mettons à résorber celle-ci.

Alors la presse ne le dira jamais, vous ne l'entendrez jamais à la télévision, mais la vérité existe dans des rapports écrits qui ne seront jamais diffusés car ils n'intéressent personne, et surtout pas ceux qui la lisent ou la regardent. Au fait, que fait l'Onema (Office national de l'eau et des milieux aquatiques) contre ces pollutions ?...

(1) NDLR : l'équivalent-habitant est une unité de mesure définie par le Code général des collectivités territoriales comme la charge organique biodégradable ayant une demande biologique en oxygène en cinq jours (DBO5) de 60 grammes d'oxygène par jour. Elle permet de déterminer le dimensionnement des stations d'épuration.

